

### **83. L'exportation de la porcelaine d'Imari (le 14 octobre 2021)**

En France, il est possible de découvrir de nombreuses céramiques japonaises dans les musées où sont exposées des œuvres asiatiques, tels que le Musée national de céramique de Sèvres, le Musée national des Arts asiatiques - Guimet ou encore le Musée des Arts Décoratifs de Paris. Parmi celles-ci figurent des porcelaines fabriquées au XVIIe siècle à Arita, ville située sur l'île de Kyushu. Mais savez-vous pourquoi il est possible de voir autant de porcelaines japonaises dans un certain nombre de musées en France ?

Les origines de la porcelaine remonteraient aux alentours du IXe siècle en Chine. Cette porcelaine dure est produite par cuisson à très haute température (plus de 1200° environ). L'argile blanche utilisée, le kaolin, contient un minéral bien spécifique nécessaire à l'élaboration de ces céramiques. Au XVIIe siècle, les Japonais se mirent à utiliser pierres à poterie de grande qualité découvertes par les potiers de la péninsule coréenne. Grâce à cette matière brute, la région d'Arita produisit ses premières porcelaines. À cette époque, le Japon était fermé au monde extérieur, mais la Compagnie néerlandaise des Indes orientales s'occupait d'exporter la porcelaine d'Arita et de ses environs vers l'Europe et l'Asie du Sud-Est. Expédiées depuis le port d'Imari, ces porcelaines prirent le nom de "porcelaine d'Imari"\*.

La porcelaine ne pouvant pas encore être produite en Europe à l'époque, les collections de porcelaine fabriquées et exportées depuis le Japon et la Chine devinrent un véritable symbole de statut social pour la royauté et la noblesse. Considérée comme de "l'or blanc", la porcelaine était très onéreuse. Au XVIIe siècle, une guerre civile éclatât en Chine et rendit les exportations de porcelaine quasiment impossibles. C'est alors que les Japonais prirent en charge les

commandes européennes, intensifiant ainsi l'exportation des porcelaines d'Imari. Voilà la raison pour laquelle il est possible de voir de nos jours autant de porcelaines japonaises dans les musées français.



中国 (清)、柿右衛門様式、  
17 世紀  
Chine, style Kakiemon, 17e

有田 (柿右衛門様式)、17 世紀  
Japon, style Kakiemon, 17e

Les premières porcelaines d'Imari fabriquées dans la première moitié du XVIIe siècle présentaient des motifs simples appelés

## Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

"*sometsuke*", qui n'étaient colorés qu'à l'indigo. Cependant, à partir du milieu du XVIIe siècle, on voit apparaître des œuvres aux motifs appelés "*iro-e*" utilisant de multiples couleurs telles que le rouge, le bleu, le jaune, le vert et le violet. Le style "*kakiemon*" (voir photo) est certainement le plus populaire. Il se caractérise par l'utilisation d'un fond blanc laiteux comportant des espaces vides pour créer divers motifs picturaux.



伊万里焼 (金襴手様式)、17世紀  
Japon, Imari (style *Kinrande*), 17e

À la fin du XVIIe siècle, avec la reprise des exportations des céramiques chinoises, une véritable guerre des prix débuta entre les porcelaines d'Imari et les œuvres chinoises. Afin d'y remédier à travers une réduction des coûts et une production de masse, les exportations japonaises se sont concentrées sur des porcelaines du style "*kinrande*" (brocart d'or) aux

couleurs chatoyantes rehaussées de dorures. Le style *kinrande* était moins laborieux et coûteux que le style *kakiemon* qui, lui, exigeait un haut niveau d'artisanat. Les produits destinés à la bourgeoisie japonaise servaient principalement de vaisselle de table. A l'inverse, les porcelaines destinées au marché européen étaient de grandes assiettes ou des vases utilisés comme objets de décoration intérieure dans les châteaux ou les palais.

Comme vous pouvez le constater, les porcelaines produites à Arita qui arrivèrent dans les contrées européennes sous le nom de porcelaines d'Imari, ont à l'origine essentiellement été développées pour répondre aux fortes demandes de l'Europe.

\* La porcelaine fabriquée à Arita et dans ses environs pendant la période Edo est appelée "Ko-Imari". A partir de l'ère Meiji, la porcelaine produite dans la ville d'Arita, dans le département de Saga, est appelée "Arita-yaki" et celle produite dans la ville d'Imari, dans le même département, est appelée "Imari-yaki". Aujourd'hui encore, Arita et Imari sont deux sites de production majeurs de porcelaines au Japon.